

Dieu sait si John Black leur a porté de rudes coups ! Du reste, voici comment il s'en ouvre lui-même :

*Avec ceux-là, au moins, il y avait du plaisir. Franchement, on a beau être chrétien, la nature ne meurt pas si facilement que celle, et nous n'avons pu nous défendre, à certains moments, d'une irès compréhensible délectation en fouaillant cette canaille.*

Oui, vraiment, avec ceux-là, il y a du plaisir à avoir . . . , mais à la condition qu'on cesse de les redouter et qu'on en finisse avec la légende qui veut qu'une organisation ouvrière affiliée à la Fédération Américaine du Travail soit une force imbrisable.

Tous ces soi-disant grands hommes, employés à l'organisation des unions ouvrières américaines et neutres sont, en réalité, de petits hommes; nous ne leur concédons qu'une ou deux choses : le bagoût intarissable et l'absence de sens moral.

On nous a fait remarquer, et nous croyons qu'il y a beaucoup de vrai dans cette affirmation, que la Fédération Américaine du Travail est autre, aux Etats-Unis et autre, au Canada. Il faut s'entendre un peu, tout d'abord. Il est certain que la Fédération Américaine du Travail et les organisations qui lui sont affiliées travaillent, où qu'elles opèrent, à un but toujours le même : l'augmentation des salaires ; qu'elles se servent partout, pour en arriver là, de tous les moyens, bons ou mauvais, qui sont à leur portée et qui leur semblent efficaces; on nous accordera, de même, que toutes ces organisations d'origine américaine font abstraction, ici comme là-bas, de toute doctrine et de toute morale catholique. Jamais elles ne se demanderont si leurs exigences auprès des patrons sont condamnées par la loi de Dieu, les directions de l'Eglise et même, par la justice ou la charité simplement naturelles; tout ce qui les préoccupe, c'est de savoir si elles ont la force nécessaire pour imposer leurs conditions ; tout ce qu'elles surveillent, c'est l'instant où le patron sera dans une impasse où elles aient chance de lui faire rendre bourse en lui mettant le couteau sur la gorge.

Aux Etats-Unis, du moins, on nous l'assure, la Fédération Américaine du Travail se garde d'attaquer la religion, ses dogmes, sa morale, ses ministres : elle les ignore, tout simplement; au Canada, la Fédération Américaine du Travail est, avant tout et dans chacun de ses représentants, une machine anticléricale. Que ce soit l'un ou l'autre des nombreux organisateurs qu'elle tient sur